

REVUE DU MONDE CATHOLIQUE

FRANCE

L'Union catholique. — Sur l'invitation de M. le Colonel Keller, de M. Bellomayre et de quelques autres catholiques non engagés dans les compétitions des partis politiques, une délégation de patriotes catholiques, venus de toute la France, s'est réunie à Paris, le 28 février, pour jeter les bases d'une organisation catholique de défense des droits de Dieu et de l'Église. La réunion a arrêté les articles d'un programme minimum de revendications de la conscience catholique, que les électeurs catholiques devront faire accepter publiquement des candidats à la députation avant de leur accorder leurs suffrages.

Eu égard aux divisions malheureuses et aux difficultés de la situation, le premier succès de cette union d'organisation a dépassé les légitimes espérances des organisateurs.

Le mouvement religieux à Notre-Dame de Lourdes. — En 1913 Lourdes a reçu 48 trains de pèlerinage de plus qu'en 1912, c'est-à-dire 494, dont 343 de France et 151 de l'étranger, à savoir : 40 de Belgique, 26 d'Espagne, 22 d'Allemagne, 20 d'Italie, 15 de Suisse, 4 d'Alsace, 3 de Hollande, 3 de Lorraine, 1 d'Angleterre, 1 du Portugal, 1 du grand duché de Luxembourg.

Parmi les prélats accourus à Lourdes à la tête de ces pieuses caravanes de toute langue et de toute nation on cite quatre cardinaux, 126 archevêques ou évêques, cinq abbés mitrés et 73 autres prélats.

L'auteur des « Paillettes d'or ». — Le pieux auteur des *Paillettes d'or*, M. l'abbé Sylvain, est décédé récemment à Avignon, à l'âge de 87 ans. Il est mort pauvre après avoir doté Avignon de florissantes écoles catholiques, rebâti le Séminaire et fait construire une maison de retraite pour les vieux prêtres. Outre les *Paillettes d'or*, il laisse de nombreux ouvrages de piété et de littérature. Sa bonté et sa charité lui avaient acquis une réputation de sainteté dans toute la région.

Un vol de plus. — L'ancien collègue Saint-Vincent, à Rennes, était la propriété personnelle de Mgr Brossays de Saint-Marc, archevêque de Rennes, qui l'avait légué à ses successeurs pour y continuer l'œuvre d'enseignement. Aujourd'hui, l'immeuble est volé par l'État et l'œuvre de destruction est commencée.

Déjà la belle avenue qui donnait accès à l'établissement n'existe plus et va devenir une rue qui portera le nom de Jean Macé, l'auteur et l'ardent propagateur de la Ligue sectaire en faveur de l'enseignement laïque.

L'archevêque de Rennes proteste fortement contre ce nouvel attentat.